DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT un renseignement ou une consultation juridique. (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse.)

LA DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 259 MARDI 24 AVRIL 1945 Le numéro 1 fr. 50 F



LA MARCHE VICTORIEUSE DE CAPITALE EN CAPITALE

1944		1945	
ROME	5 juin	VARSOVIE	17 janvier
PARIS	25 août	BUDAPEST	13 février
BUCAREST	31 août	VIENNE	13 avril
BRUXELLES	4 septembre	BERLIN	.. avril
LUXEMBOURG	11 septembre	LA HAYE	.....
SOFIA	22 septembre	PRAGUE	.....
ATHENES	13 octobre	OSLO	.....
BELGRADE	20 octobre	COPENHAGUE	.....

UN G.Q.G. RUSSE A BERLIN

...où HITLER serait resté...

(D'APRES LA RADIO NAZIE)

La bataille fait rage dans le cœur même de Berlin. De formidables batteries, allant du plus petit mortier au plus gros canon, pilonnent les défenses allemandes et les troupes de choc soviétiques se fraient irrésistiblement un chemin au travers des obstacles accumulés par l'ennemi.

La B.B.C. annonce qu'un quartier général soviétique fonctionne maintenant à l'intérieur de Berlin.

La gare de Stettin, située à 1 km. 600 d'Unter den Linden, a été atteinte, ainsi que le quartier industriel de Weding, à 3 km. 200 de la porte de Brandebourg.

La radio britannique annonce à 12 h. 30, selon des dépêches de correspondants de guerre alliés à Moscou, que quatre nouveaux faubourgs de Berlin ont été pris, notamment Rummelsbourg et Lichtenberg. Actuellement, vingt faubourgs sont aux mains des troupes soviétiques.

Selon un poste clandestin allemand, les troupes soviétiques se seraient emparées du quartier ouvrier de Neukoelln, au sud-est de Berlin, et de Niederschoenhausen, au nord. Les gares d'Anhalt, de Potsdam et de Silésie seraient en flammes.

D'autre part, les travailleurs étrangers, qui prennent une part active aux combats de rues, se seraient emparés de la gare aérienne de Tempelhof et occuperaient également certaines lignes du métro. L'une des principales stations électriques de la capitale serait aux mains des ouvriers déportés.

Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou indique que les Russes poursuivent leur progression le long du chemin de fer de ceinture, malgré la résistance de l'adversaire, solidement retranché derrière les ruines des maisons formant d'innombrables barricades.

Il est possible que Berlin soit totalement encerclé maintenant.

La radio allemande annonce que, contrairement à toutes les rumeurs, Hitler est resté à Berlin et qu'il n'en partirait sous aucun prétexte. Le speaker a déclaré :

« Il y a deux positions que nous ne devons jamais céder au bolchevisme ou à quiconque d'autre en Europe. C'est Berlin et Prague. Si nous perdons ces deux villes, nous perdons toute l'Europe. C'est pourquoi Hitler est resté à Berlin. »

Cette émission a été transmise par l'un des derniers postes de radio ennemis de Hambourg.

Un message radiodiffusé en allemand de Moscou avertit les Berlinois que défendre la ville sera cause que celle-ci sera RASEE DE LA SURFACE DE LA TERRE.

Tous les Berlinois de 15 à 65 ans ont été envoyés au combat. Chaque maison, chaque cave doit être défendue avec la dernière énergie.

Mais, si l'on en croit les correspondants suédois, la panique, à Berlin, est indescriptible ; hier soir, des trains de banlieue qui étaient réservés à des blessés qu'ils devaient évacuer vers l'ouest ont été pris d'assaut par la foule. Les blessés ont été jetés par les fenêtres et piétinés sur les quais ; la police regardait sans intervenir ; les pompiers ont cessé de tenter d'éteindre les incendies ; seuls, de jeunes hitlériens fanatiques se préparent à mourir en combattant derrière les ruines de Berlin.

LA JONCTION

Selon l'United Press, on annonce ce matin à Moscou, en dernière heure, qu'il n'y a plus que quelques kilomètres entre les troupes américaines et soviétiques dans la région de Dresde et que la jonction est imminente. On ajoute que quelques patrouilles de motocyclistes soviétiques qui pénètrent souvent derrière les lignes ennemies ont peut-être déjà atteint le territoire occupé par les forces américaines.

Mais Radio-Luxembourg, comme nous l'indiquons par ailleurs, précise que la jonction est faite et que des éléments avancés russes ont effectué leur jonction avec les blindés américains dans la région de Torgau, située à 48 km. au nord-est de Leipzig.

Cette jonction, on le sait, sera annoncée par une déclaration commune des chefs militaires. Est-ce une conséquence de cette décision ? Aucune information officielle n'est parvenue cette nuit des secteurs centraux du front de l'ouest.

La division Stalingrad a planté ses drapeaux dans BERLIN

MOSCOU, 23 avril. — Des drapeaux rouges flottent aujourd'hui dans Berlin, sur les bâtiments démolis d'où monte la fumée.

Les troupes soviétiques tiennent solidement plus d'un cinquième, un quart presque de la capitale, et poussent au cœur de Berlin.

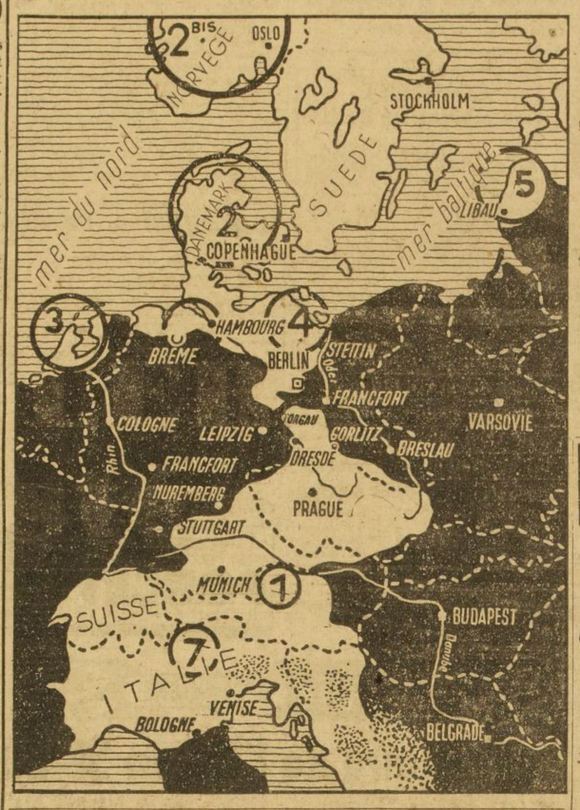
Du nord-est de Berlin, les troupes de choc russes sont parvenues à quelques kilomètres à peine de la Wilhelmstrasse, d'Unter den Linden et du Tiergarten.

Des drapeaux rouges ont été plantés par la division Stalingrad, au moment où la violence des combats augmentait d'heure en heure. (A. P.)

Radio-Luxembourg a annoncé ce matin que les éléments avancés russes et les blindés américains ont fait leur jonction dans la région de Torgau. Cette ville est située à 48 km. au nord-est de Leipzig, sur la ligne de chemin de fer Leipzig-Kottbus.

(Dépêche A.F.P., d'après Reuter.)

Rappelons que le poste Radio-Luxembourg est sous le contrôle des autorités alliées. Toutefois, on annonce que la nouvelle officielle de la jonction sera donnée plus tard, par une déclaration commune russo-anglo-américaine.



FRONT DE L'OUEST

- *Les Britanniques dans les faubourgs de Hambourg.*
- *Les Français ont enlevé Stuttgart, Sigmaringen, Fribourg, franchi le Danube sur un front de 60 km., atteint la frontière suisse.*
- *Patch est à 80 km. de Munich.*

FRONT DE L'EST

- *Les Russes se battent dans le Berlin. Les ouvriers déportés prennent part à la lutte.*
- *Les éléments avancés anglo-américains auraient fait leur jonction dans la région de Torgau.*
- *Rokossovsky lance 3.500.000 hommes à l'attaque, dans la région de Stettin.*

On trouvera, numérotés sur la carte ci-contre, la situation des derniers réduits où résistent éventuellement les Allemands. Manquent les Nos 6 (îlots tenus de l'Atlantique) et 8 (action dispersée des Werwolf). — Lire article, col. 1 et 2.

L'armée PATTON à 38 kilomètres de RATISBONNE

Au nord du front, les Britanniques tiennent la rive droite de l'Elbe sur une longueur de 80 km. de Buxtenhuide à un point situé à 27 km. au sud-est de Lauenburg. Ils ont déclenché l'assaut final contre Brême.

Selon le correspondant de guerre de l'agence Reuter auprès de la 3e armée américaine, le général Patton a lancé une offensive de grande envergure dans une nouvelle direction, à travers la Bavière, et se trouve à présent à 40 km. du Danube.

Les colonnes blindées de Patton ont atteint un point situé à 38 km. au nord de la ville historique de Ratisbonne, sur le Danube.

L'offensive avait été déclenchée il y a deux jours. Alors que les troupes américaines se trouvant dans la région de Chemnitz se dirigeaient vers l'est, l'attaque a brusquement changé de direction.

Surpris, les Allemands n'opposent qu'une faible résistance.

Selon l'agence de Diffusion Internationale, Patton a pris Schwarzenfeld et Neubourg.

Jean REMY.

EN UNE JOURNÉE *celle du 21 avril*

La 1re armée française enlève STUTTGART Sigmaringen, Fribourg *et franchit le Danube sur un front de 60 km.*

La Ire armée française, prenant Vieux-Brisach et Fribourg, d'autre part Stuttgart et Ludwigshafen, aux abords du lac de Constance, a totalement encerclé la Forêt-Noire et les unités ennemies qui s'y maintiennent.

On annonce de Bâle que la Ire armée française, remontant rapidement la rive droite du Rhin, a atteint la forteresse d'Istein, à proximité de Bâle.

On entend à Bâle un violent tir d'artillerie.

Plus au sud, Sigmaringen, qui était, il y a peu de temps encore, la capitale de la « collaboration » vichyssoise, est tombé, et le Haut-Danube a été franchi sur 60 kilomètres.

Les troupes françaises marchent à présent vers Ulm et vers Augsbourg, aidées, sur leur aile gauche, par l'avance de la VIIe armée

Pétain avait trahi avant 1940

On le prouvera le 17 mai à son procès

Ce matin, la commission d'épuration du C.N.R. a annoncé que le procès du maréchal Pétain, renvoyé devant la Haute Cour, aura lieu le 17 mai.

Au cours de ce procès, des preuves seront fournies, démontrant d'une manière péremptoire que la trahison du maréchal remonte bien avant la guerre. Des contacts directs, au moyen de missions, auraient eu lieu entre Pétain, Hitler et Gœring, longtemps avant 1940.

A SIGMARINGEN

Des documents "collaborationnistes" tombent aux mains des Français

GENEVE, 23 avril. (De notre correspondant particulier.) — **Selon les premiers renseignements parvenus à Genève, de nombreux documents seraient tombés aux mains des troupes françaises à Sigmaringen.**

Ils concerneraient notamment l'activité des collaborationnistes. Ces derniers n'eurent pas le temps de les détruire avant leur fuite éperdue vers le réduit des Alpes bavaroises.

Un reportage exclusif de René PAYOT

"Hitler nous avait pourtant dit qu'il n'y avait plus d'armée française"

s'écrient avec stupeur les Wurtembergeois tandis que les soldats de de Lattre foncent vers l'Est

AVEC LA 1re ARMEE FRANÇAISE, ... avril. — Dans la nuit du 30 au 31 mars, à 3 heures, le lieutenant Bouda, du Ne régiment de tirailleurs, aborde, avec onze hommes, sur la rive orientale du Rhin, après avoir traversé le fleuve, près de Spire, sur un canot à rames. Nous ne savons pas s'il a eu conscience du geste historique qu'il accomplissait : c'était la première fois depuis l'époque napoléonienne qu'un uniforme français passait le Rhin.

D'autres ont suivi et, aujourd'hui, une armée, faible numériquement, mais animée du plus bel esprit, après avoir conquis le pays de Bade, une partie du Wurtemberg, est entrée dans Stuttgart et a franchi le Danube sur un front de soixante kilomètres. Ces exploits tiennent du miracle, car le franchissement du Rhin dut être improvisé afin que, selon le désir du général de Gaulle, les Français marchassent de front avec les Américains qui avaient déjà occupé Mannheim. Il fallut toute l'audace du général de Lattre pour tenter cette entreprise sans préparation d'artillerie, sans divisions aéroportées et avec une cinquantaine de bateaux qui n'étaient pas du dernier modèle. Sur le plan tactique, cette opération constitue un fait d'armes qui restera dans l'histoire. En cinq jours, quatre divisions, dont une blindée, avaient passé l'eau et s'étaient emparées de Carlsruhe, capitale du pays de Bade. Nous les avons vues à l'œuvre dans un terrain difficile, car elles se sont heurtées, autour de Radstadt, à la ligne Siegfried et elles évoluent dans une contrée dont les collines boisées et les cours d'eau se prêtent à la défense.

L'armée allait trop vite !

Mais leur ardeur est telle que le commandant en chef avait dû freiner quelque temps l'avance du général Guillaume qui a été, du reste, blessé à la tête de ses troupes, afin de se conformer aux instructions du général Eisenhower. L'armée, malgré les fatigues endurées au cours des dures batailles pour Belfort, les Vosges et Colmar, est électrisée. Les bataillons d'anciens F.F.I. rivalisent d'ardeur avec les unités venues d'Afrique. Il y a un régiment de Paris, celui que commandait le colonel Fabien, qui a accompli des prouesses.

Tout cela n'apparaît guère dans les communiqués émanant du Grand Quartier Général interallié ; devant résumer trop d'événements quotidiens, il ne peut entrer dans le détail. Mais il est d'élémentaire justice de dire les mérites exceptionnels de la 1re armée française, organisation d'élite, où, dans le cadre d'une stricte hiérarchie, circule un grand courant de fraternité.

Il faut d'autant plus parler d'elle que, lorsque sa mission purement militaire sera achevée — et elle le sera bientôt —, elle devra ensuite « faire » de l'occupation, régler mille questions administratives pour la population indigène : de la manière dont elle s'acquittera de sa tâche dépend, dans une large mesure, le développement futur des relations entre les deux pays.

Le dialogue franco-allemand ne tardera pas à dominer de nouveau la politique européenne. Certes, cette fois, moins crédules qu'en 1918, les Anglais et peut-être les Américains eux-mêmes, prendront les précautions matérielles qui s'imposent pour prévenir une renaissance du militarisme prussien. Mais il n'en reste pas moins que, seule, la France a un contact physique avec la Germanie. Il importe donc, dans son intérêt comme dans celui du continent, qu'elle ait une politique ferme et continue dans les régions où stationneront ses troupes.

Prestige français

Actuellement, les habitants du Palatinat, de Bade et du Würtemberg donnent des signes évidents de stupeur. L'un d'eux, en voyant passer les blindés du général de Vernejoul, nous disait :

« Mais Hitler nous a assuré que la France avait été battue en 1940 et que son armée n'existait plus.

Qu'est-ce à dire sinon que l'armée doit continuer à rétablir le prestige français. Chose nécessaire, car les Allemands sont sensibles à toute manifestation de force. On les voit déjà saluer avec la plus profonde déférence les officiers qui circulent dans leurs villages. Obséquiosité ? Plutôt l'habitude de respecter tout ce qui incarne la puissance. Ils sont complètement désorientés. Nulle part sur les bords du Rhin et du Danube on ne perçoit une volonté collective : nulle part on n'assiste à un sursaut de fierté patriotique. Le leitmotiv de toutes leurs conversations c'est le soulagement qu'ils éprouvent à voir la fin de la guerre. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Hitler, qui connaissait son peuple, a multiplié les inscriptions sur les murs. Il savait que ce peuple défaillerait dès que croulerait la féroce et minutieuse organisation hitlérienne. Les Alliés n'ont donc pas à redouter un soulèvement national.

2 SUITE PAGE 2



Parmi les membres du Volkssturm capturés par les Alliés à Nuremberg, un vieillard et un gamin de douze ans. (C.P. 0291.)

(*Photo de notre correspondant de guerre* André SARTRES.)

Notre envoyé spécial René MOSSU nous téléphone

Les Suisses acclament l'armée DE LATTRE *qui se bat à leur frontière*

...tandis que le tri s'opère entre les réfugiés et les traîtres qui se pressent aux portes de l'Helvétie

FRONTIERE GERMANO-SUISSE, 23 avril. — En ce dimanche printanier, le long du Rhin, une pluie fine bienfaisante tombe sur les villages fleuris de la frontière. Que d'événements s'y sont déroulés depuis 48 heures !

Dans la nuit de vendredi à samedi, sans le moindre incident, elle a été le théâtre d'une émouvante relève, l'armée suisse prenant la place des gardes et des douaniers. Samedi, au milieu de l'après-midi, le traître de Radio-Paris, Oltramare - Dieudonné, échappant momentanément à un châtiment mérité, s'est soudainement souvenu de ses origines helvétiques et a été conduit en prison.

« L'homme le plus méprisé de la Suisse », sur le sort duquel la Confédération statuera avec la sévérité qui s'impose, évitait ainsi de tomber aux mains des soldats français dont il suivait anxieusement l'avance dans son repaire de Zingen.

Les journaux sont unanimes pour réclamer un jugement rapide. Le dossier de l'ancien collaborateur de la « Gerbe » et de Radio-Paris s'est alourdi de nouvelles pièces et de nouveaux témoignages. On pense ici que Georges Oltamare sera destitué de la nationalité suisse, ce qui permettra au gouvernement de Berne de l'extrader et de le remettre aux autorités françaises qui pourraient ainsi le juger.



De janvier 1943 au 21 avril 1945, les mêmes soldats français se sont battus de Mateur (Tunisie) à Fribourg (Allemagne)

Les soldats français vainqueurs

Dans la nuit de samedi à dimanche, des éléments de l'armée de Lattre, dont le passage à Siegmaringen avait été précédé de la fuite éperdue des derniers collaborationnistes — de vagues comparses oubliés par leurs maîtres — arrivaient à la limite du canton de Schaffouse. A la vue des soldats français, la population suisse exprima franchement, joyeusement sa joie. Elle la marqua par de jolis gestes, tandis que les fantassins suisses eux-mêmes avaient peine à cacher leurs sentiments.

Dans la matinée de dimanche, les avant-gardes motorisées françaises arrivaient à la frontière suisse, en face des villages de Beggingen et de Bargen.

Les troupes françaises venant de Donaueschingen entraient dimanche matin, à 11 heures, à Uefergen. Ainsi, tout le Hegau était coupé. La ville de Eschingen était en flammes depuis samedi et l'on apercevait les fueurs depuis les montagnes avoisinantes.

3 SUITE PAGE 2

ET MAINTENANT...

Combien de temps de Berlin au jour V ?

La chute de Berlin et la jonction des armées alliées, qui coupe le Reich en deux tronçons mutilés, marquent l'effondrement de toute résistance coordonnée. La Wehrmacht, renforcée des éléments hétéroclites du Volkssturm, est contrainte à livrer ses dernières batailles dans des poches ou des réduits d'inégale importance :

1. — LE REDUIT CENTRAL. C'est le refuge suprême d'Hitler. Ses limites ne sont pas encore définies, puisque les Allemands tiennent toujours la Bohême, la Moravie et, par les Alpes bavaroises et autrichiennes, restent en contact avec l'Italie du Nord. De grosses concentrations de troupes y sont prévues : 18 divisions de la Wehrmacht se replient de Croatie vers le nord et l'on signale, en retraite vers les positions fortifiées de la Bavière, d'interminables colonnes de troupes. Une partie importante des vingt-cinq divisions qui tiennent l'Italie est également susceptible, par la route du Brenner, de rejoindre le gros de cette armée encore redoutable tant par ses effectifs que par son armement.

2. — LA FORTERESSE SCANDINAVE. Dix divisions allemandes, soit environ 200.000 hommes, sont retranchées en Norvège, où se replieront éventuellement les forces qui occupent le Danemark, et tenteront de couvrir le Jutland par une résistance effective dans l'étranglement du Schleswig.

3. — LA POCHE HOLLANDAISE. Six divisions, auxquelles se sont joints les débris des unités défaites par Montgomery, se cramponnent dans les terrains noyés de Hollande, aux prises avec la Ire armée canadienne.

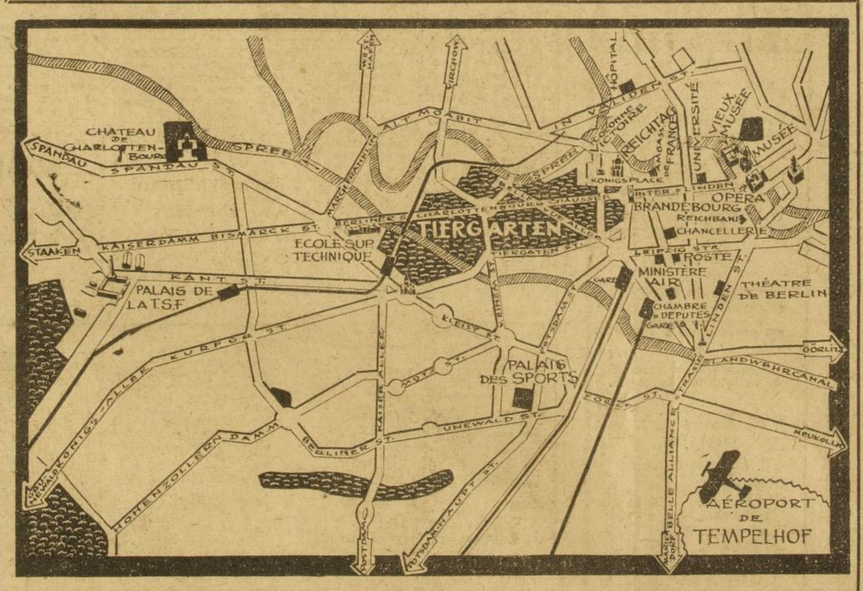
4. — LE MECKLEMBOURG. Au nord de Berlin, de Stettin à Lubeck, les Alliés sont appelés à rencontrer des forces qui conservent encore des positions solides sur l'Elbe à l'ouest et sur l'Oder inférieur à l'est.

5. — LA COURLANDE. Massés dans la péninsule de Courlande, 25 divisions plus au moins décimées, vestiges de l'armée d'invasion de la Russie, restent dans l'expectative. Leur rôle se borne à immobiliser une partie des effectifs de l'armée rouge.

6. — LES ILOTS PERDUS. Des formations ennemies de moindre importance attendent l'heure de capituler sur le littoral de l'Atlantique, où l'on compte environ 20.000 hommes dans les îles anglo-normandes, 30.000 à Lorient, 50.000 à Saint-Nazaire, 18.000 à La Rochelle. Il y a encore 15.000 Allemands à Dunkerque et quelques milliers en Crète et dans plusieurs îles de la mer Egée.

7. — LA TANIERE DE MUSSOLINI. Le duce prépare également un réduit où se retrancheront les derniers bataillons de « chemises noires ». C'est dans le Trentin que Mussolini affrontera l'ultime nettoyage.

8. — LE WERWOLF. Enfin, sur l'ensemble du territoire du Reich, le « Werwolf » est convié à la lutte par une proclamation d'Hitler, qui recommande l'application des méthodes enseignées par les Russes de 1942 à 1944.



DE LA CAPITALE DU REICH MEME, UN CORRESPONDANT SUEDOIS FAIT SAVOIR :

"C'est dans le sang et l'ignominie *que Berlin s'écroule"*

Un câble exclusif de l'envoyé spécial permanent de « France-soir » à Stockholm

BERNARD VALÉRY

STOCKHOLM, 23 avril (via Radio - France). — « Berlin se meurt dans le sang et l'ignominie ». D'après le dernier rapport d'un correspondant suédois, la panique éclata hier dans la ville où, malgré les ordres des nazis, les civils refusèrent d'aider à la défense de la ville, laissant les tanks russes atteindre, le soir, la porte de Brandenburger.

Une ruée vers le sud

Les communications directes, téléphoniques et télégraphiques Berlin-Stockholm sont interrompues depuis 6 heures, mais, passant par Copenhague, le correspondant de l'agence S.T.B. a envoyé une série de rapports dont l'existence même est la meilleure démonstration du complet chaos qui règne à Berlin, car, sans ce chaos, le journaliste suédois n'eût pas osé se montrer aussi franc, par peur de la censure et de la Gestapo.

Donc, d'après ce correspondant, la panique bat son plein à Berlin : les civils, affolés par l'avance russe, tentent de fuir vers l'ouest par le couloir de Spandau, dont la largeur ne dépassait pas, hier, quinze kilomètres.

Le correspondant a vu, au cours de cette ruée, les civils jeter hors des voitures les soldats grièvement blessés revenant du front.

Des rumeurs persistantes circulent dans Berlin annonçant que, malgré sa promesse d'hier, Goebbels se serait enfui. Le correspondant semble persuadé que cette rumeur est vraie, car il ajoute : « Chaque fois que j'ai essayé d'avoir un haut fonctionnaire nazi au téléphone, j'ai reçu la même réponse : Il est en voyage de service. »

Seuls les gamins se battent

Malgré les appels des nazis, les civils berlinois refusent de se battre. Les meilleurs défenseurs de la ville sont les gamins de 12 à 15 ans. Des fortifications souterraines emplies de munitions et de vivres existent dans le centre de Berlin, mais le journaliste ne semble pas croire à une résistance prolongée.

Hier des combats à la mitrailleuse ont été entendus à Stettiner, à la Bahnoff et dans les faubourgs de Pankow, Reimersdorf, Wedding. Les faubourgs de l'ouest, Wilmersdorf, Charlottenburg, Moabit, sont sous le feu de l'artillerie russe.

Aujourd'hui les Berlinois ont reçu des rations extraordinaires : un demi-kilo de viande, un quart de sucre, etc... Personne n'obéit plus aux restrictions sur les transports et le correspondant du S.T.B. affirme : « Chaque individu ne pense plus qu'à sa sauvegarde personnelle. »

Ainsi s'écroule la fière capitale du Reich millénaire. Commentant ce rapport qui fait ici sensation, la presse suédoise rappelle les exemples héroïques de Varsovie, de Madrid et de Stalingrad. Le journal « Expressen » ajoute : « La fin de Berlin est accueillie avec joie par tous les peuples épris de liberté. »

Les missions anglaise et américaine visitent Buchenwald

Un rapport complet de leur visite sera soumis à San-Francisco

Les parlementaires britanniques, qui ont visité l'enfer de Buchenwald, sont rentrés en Angleterre. Ils ont tenu une conférence de presse pour décrire les conditions lamentables qui régnaient à l'intérieur du camp. Un Livre Blanc sera publié vendredi prochain.

« — La chose dépasse toute description », a déclaré sir Henry Morris Jones, député libéral. Au lieu d'une heure prévue originairement, il a fallu six heures à la délégation de parlementaires britanniques pour visiter le camp.

L'indignation de la presse anglaise est à son comble.

Le « Daily Mail » a pris l'initiative de faire exposer dans les bibliothèques publiques des photographies témoignant des atrocités allemandes. « Il faut que des représentants des pays neutres se rendent sur place pour apporter un témoignage impartial », souligne l'organe anglais.

L'indignation aux Etats-Unis

Huit membres du Congrès américain ont également visité le camp. Par ailleurs, les parlementaires américains ont exprimé au Congrès leur indignation. Les chefs des deux partis à la Chambre ont demandé que justice soit faite. La presse a publié d'innombrables articles et photographies des scènes d'horreur de Buchenwald et des résultats des traitements infligés aux prisonniers alliés.

Les internés de Buchenwald reviennent à la vie

Le camp n'a plus rien de commun avec le lieu d'atroces souffrances découvert au moment de sa libération. Il y a dix jours. A ce moment, il y avait près de 200 morts par jour. Maintenant, le camp a son propre journal, les anciens prisonniers se promènent dans des automobiles civiles allemandes réquisitionnées.

De nouveaux rescapés de Buchenwald rentrent à Paris

Le constructeur d'avions Marcel Bloch, ainsi que le Dr Renet (Jacques Destrés), chef du mouvement « Résistance », sont arrivés au Bourget, venant de Strasbourg, hier à 14 heures, ainsi que le commandant aviateur Camille Sautereau et un groupe d'aviateurs dont voici la liste :

Commandant d'aviation Challes, les capitaines Goyau et René Gonaud, les lieutenants Marcel Hébert, Jacques Mazerbourg, Gaston Papin, Henri Giroux, les sous-lieutenants Albert Hamelin, Jacques Reynaud, Georges Danviollet, Alfred Martin, Jean Senneville, Pierre Sudreau, Marcel Collynon, les aspirants Jean Dauphin, Jacques Hascoët, Charles Riandey, Etienne Deschamps, François Sauret, Camille Bernard, Floréal, Jullierat, Gallon, Aubry, ainsi qu'une équipe d'Air-France constituée par le pilote Plamond, les mécaniciens Bunière, Fulachier, Avenel et le lieutenant Pery. Le Dr Dousseret, conseiller municipal de Lyon, a été libéré du camp de Buchenwald.

Les avions allemands attaquent le camp de Belsen

Quatre bombardiers allemands ont attaqué, le 20 avril, les ambulances et les voitures-citernes envoyées par les Alliés pour venir en aide aux malades et aux mourants jusqu'ici détenus au camp de Belsen, nous apprend une dépêche de l'A.F.P.

« Des erreurs et des crimes ont pu être commis par le régime, mais cela n'a aucune importance », a déclaré hier soir à la radio nazie Hans Fritsche.

L'écrivain Martin-Chauffier est libéré

La 2e armée britannique a libéré, au camp de Belsen, l'écrivain Martin-Chauffier, qui collaborait pendant la clandestinité à « Libération ». Martin-Chauffier est en bonne santé.

Egalement, au camp de Belsen, 1.200 Français, 766 hommes et 463 femmes ont été libérés par Montgomery. Presque tous sont des membres de la Résistance.

290 déportés politiques brulés vifs à Erla

S.S. et Gestapo restent à la hauteur de leur réputation. Avant leur fuite du camp d'Erla, ils avaient enfermé 290 prisonniers politiques dans une baraque à laquelle ils mirent le feu. Ceux qui tentaient de s'échapper ont été abattus à coups de mitraillette. Aucun des malheureux n'a échappé au massacre.

Les prisonniers reviennent en grand nombre

Vendredi dernier, les avions américains ont ramené à Paris 2.800 d'entre eux : la plupart du stalag IX. Hier, 3.200 déportés et prisonniers sont arrivés à Paris. Dans les centres d'accueil du Nord, à Jeumont et Maubeuge, 11.000 libérés ont été recensés. D'autre part, un navire allemand transportant 40 prisonniers français a accosté dans un port suédois.

Signalons, parmi ces rapatriés : 317 prisonniers, arrivés hier à Annecy, par la Suisse ; 900 rapatriés venant d'Alger, sont arrivés hier à la gare de Lyon ; 28 déportés venant du camp de Spitt, arrivés hier par avion.

595 prisonniers libérés des stalags 9 A 6 B, 2 A, et 159 déportés arrivés au Bourget ; 412 prisonniers des stalags 5 D 13 A, 5 A, 12 A, et 300 déportés, dont 66 femmes, arrivés à la gare de l'Est, en même temps que 15 déportés politiques venant de Buchenwald ; 537 prisonniers français, 212 prisonniers belges et 50 prisonniers hollandais, libérés des stalag 12 A, 13 A, 12 B, 5 C, 1 A 13 C, et 18 déportés ; 750 prisonniers libérés des stalags 4 D, 9 D, 6 J, 8 C, 9 A, 4 F et 375 déportés, arrivés par la gare de l'Est hier et ce matin.

1.082 prisonniers des stalags 4 A, 6 F et 6 G, arrivés ce matin à la gare du Nord.

350 prisonniers du stalag 5 B, commando 22-010, arrivés à Annemasse, venant de Bellegarde.

Quatre déportées de Ravensbruck meurent à Annemasse

Mme Foucher, originaire de Pruney (Loire-et-Cher), rapatriée de Ravensbruck, est morte à l'hôpital d'Annemasse. C'est le 4e décès enregistré depuis l'arrivée du convoi.

QUAND LES SUISSES séparent les traîtres des réfugiés

SUITE 3

Gottmadingen a été bombardée dimanche matin par l'aviation française. La fabrique de munitions Fahr, atteinte de plein fouet, brûlait.

Dimanche soir, à 18 heures, des formations de S.S. complètement coupées de leurs voies de retraite engagèrent un combat acharné contre les éléments de la 1re armée française aux environs de Singen. Les troupes du Reich paraissaient acharnées car elles ne pouvaient réaliser leur plan de rejoindre le réduit.

Le bon pain et l'ivraie

Plus loin, dans un canton de la Suisse primitive, que nos avant-gardes n'ont pas encore atteint, je m'approchai des barrages devant lesquels les réfugiés continuaient à affluer. Des groupes disparates se pressaient. Les uns étaient composés de véritables miséreux, les pieds en sang, rescapés des camps de la mort lente. Les autres, des femmes d'officiers et de personnalités allemandes, vêtues sobrement, mais dont les traits ne portaient aucune trace de souffrances. La Suisse devait accueillir les premières avec tendresse et renvoyer les secondes, non sans avoir soumis tout le monde aux mêmes formalités.

« Notre premier souci, nous dit un jeune docteur, est de lutter contre les épidémies et nos mesures de prophylaxie sont absolument nécessaires, encore qu'elles paraissent bien pénibles à tous ces malheureux. »

J'appris que plusieurs centaines d'indésirables avaient été refoulés dans cette région. Certains, qui avaient appartenu au parti nazi étaient tombés en disgrâce. D'autres, authentiques Allemands, avaient la conscience chargée et craignaient les représailles alliées. Enfin, des Français, des Belges et des Hollandais, qui s'étaient ralliés à la croix gammée, tentaient d'échapper au juste courroux de leurs compatriotes.

Ces hommes, que menace désormais une punition méritée, réagissent différemment quand la décision des autorités helvétiques leur est communiquée. Il en est qui restent jour et nuit à quelques centaines de mètres des postes douaniers, où le contrôle allemand se relâche singulièrement, quand il existe encore. Ils attendent un miracle qui ne se produit pas.

— Nos services de contrôle et d'identité doivent se montrer vigilants, me disait un fonctionnaire éminent. Beaucoup de ces hommes n'hésitent pas à mentir effrontément pour se faire agréer ; mais nous les démasquons au cours des interrogatoires. Beaucoup déclarent être démunis de papiers. La chose est plausible, surtout pour les évadés. Ils sont alors soumis à certaines formalités, voire à des confrontations et à des vérifications. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour confondre les traîtres et pour atténuer la douleur des prisonniers et déportés.

L'afflux des réfugiés s'est considérablement accru dans la région de Schaffhouse. Samedi, 2.500 réfugiés avaient été acceptés en territoire suisse. Quelques jours après, 718 réfugiés civils s'étaient présentés, dont 218 Russes, 184 Polonais et un contingent important de Lituaniens. Le passage le plus important avait eu lieu la veille, où 1.141 civils, dont 141 prisonniers de guerre, tous Russes, et 500 Français avaient franchi la frontière.

Après la fermeture de celle-ci, dans la nuit de samedi à dimanche, 424 ouvriers russes furent malgré cela autorisés à entrer. Ils avaient été accompagnés jusqu'à la frontière par les Allemands eux-mêmes.

Egalement à d'autres points d'entrée des groupes de femmes déportées parvenaient à atteindre la Suisse.

La principauté de Liechenstein a décidé, à son tour, de fermer hermétiquement sa frontière du côté allemand, la Suisse complétant elle-même les mesures militaires par l'installation à l'est de nouvelles troupes.

René MOSSU.



Le drapeau américain va flotter sur le fameux stade de Nuremberg où Hitler haranguait la foule en délire. (C.P.02914.)

(*Photo de notre correspondant de guerre* A. SARTRES)

FOUDROYANTE AVANCE DES RUSSES en direction de Dresde

SUITE 1

Dans la région de Dresde, l'avance russe n'est pas moins foudroyante et les troupes soviétiques se sont emparées hier de neuf villes.

Enfin, au nord du front, les troupes de Rokossovsky, qui attaquent avec des forces imposantes — après avoir établi une tête de pont sur l'Oder, près de Stettin — ont atteint le grand autostrade Stettin - Berlin, par lequel ces troupes tenteront vraisemblablement de rejoindre les autres unités soviétiques qui attaquent Berlin. On évalue les troupes de Rokossovsky à 225 divisions, soit trois millions et demi d'hommes.

Modène est prise

Selon la radio de Rome, la Ve armée américaine est entrée à Modène, important centre de communications à 40 km. au nord-ouest de Bologne, sur la grande ligne de Milan.

Négociations pour un armistice sur le front de Berlin ?

STOCKHOLM, 23 avril (U.P.). — D'après certaines informations incontrôlables circulant depuis hier soir à Stockholm, les Allemands auraient engagé des négociations avec l'armée rouge en vue de la cessation des hostilités sur le front de Berlin.

2.000 rapatriés venant d'Odessa arrivent aujourd'hui à Marseille

MARSEILLE, 23 avril. — Un paquebot ramenant plus de 2.000 rapatriés embarqués à Odessa, est attendu à Marseille.

Un second paquebot est attendu. De ce fait, le nombre des rapatriés attendus est d'environ 5.000.

Sont arrivés à Paris...

1.250 prisonniers de guerre français, 250 prisonniers de guerre belges et hollandais des stalags V1D, VC, V1J, IXA et DX11 A et B, X11C, et une vingtaine de travailleurs du S.T.O. venant de la Ruhr et de Wesphalie, sont arrivés à la gare de l'Est ce matin.

1.200 prisonniers de guerre français des stalags V1A, F et G, venant de la Ruhr sont arrivés à la gare du Nord.

COMMENT sera administré Berlin

Les événements qui se déroulent aujourd'hui en Allemagne ont été littéralement « minutés » à Yalta. Au cours de la conférence, l'Allemagne a été partagée en quatre zones d'occupation : américaine, russe, britannique et française. Berlin se trouve dans la zone russe. Mais, en tant que capitale du Reich, la ville sera le siège de la commission interalliée chargée du gouvernement de l'Allemagne.

L'occupation de Berlin et son administration seront donc assurées par les quatre grands vainqueurs de l'Allemagne. La mission française, constituée sous le commandement du général Koeltz, est prête à entrer en fonctions.

Deux journalistes français libérés par les Alliés à Leipzig

PARIS, 23 avril. — *Deux journalistes français : J.-F. Rolland, correspondant de guerre de Ce Soir, et Hugonnier, correspondant de guerre de Franc-Tireur, avaient été faits prisonniers à Leipzig au moment de l'attaque de la ville par les forces alliées. Ils ont été libérés le 21 avril par les troupes américaines.*

Les ALLEMANDS *avec stupeur* découvrent l'Armée Française

Suite du reportage de René PAYOT

Il y a beaucoup d'hitlériens en Allemagne, mais ce serait une erreur de croire que tous les Allemands ont été transformés par le nazisme ; dans tout le Palatinat, notamment, la religion a protégé bien des éléments contre le poison mortel. La France trouvera certainement là des éléments utilisables pour la rééducation qu'il faut entreprendre. Mais on sait qu'à ses débuts une occupation ne se heurte pas à de grosses difficultés, de sorte qu'il serait prématuré de tirer des conclusions trop optimistes des premières impressions qu'on recueille en Allemagne occidentale. Il n'existe pas pour le moment de maquis organisé dans les campagnes palatines, et l'on ne signale aucun incident grave sur les arrières de l'armée française. Nul « loup garou » n'est encore apparu.

Fermeté indispensable

Toutefois, la vigilance s'impose, car des éléments hitlériens ont pu se dissimuler dans les forêts qui ne sont pas encore toutes nettoyées où ils pourraient se glisser dans le flot des personnes qui refluent vers l'ouest. Aussi, le général de Lattre a-t-il eu raison d'ordonner une répression impitoyable de tout acte terroriste. Il faut que la population comprenne que l'armée française est la plus forte et qu'elle risquerait gros en se faisant la complice des saboteurs.

Cette fermeté est indispensable ; elle n'implique nulle vexation inutile contre les habitants. On n'a pas pris d'otages, car ce système n'est pas français, mais chacun sera durement puni pour les fautes qu'il aura commises ; et lorsque la preuve sera fournie que des francs-tireurs auront trouvé de l'appui dans un village, le village sera incendié. Cette politique de sécurité juste est la seule qui puisse maintenir l'ordre et la tranquillité ; elle contribuera à rassurer les indigènes honnêtes et elle détournera les faibles de retomber sous des influences malsaines.

(Copyright by France-soir and René Payot.)

Ainsi va le monde

Une conférence Molotov - Eden - Stettinius sur le problème polonais

M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères de l'Union soviétique, est arrivé dimanche soir à Washington. Il a été reçu par le président Truman. Il a ensuite conféré avec MM. Stettinius et Eden sur la question polonaise. M. A. C. Kerr et Harriman, ambassadeurs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis à Moscou, assistaient à l'entretien. ● Après s'être entretenu, à Washington, avec MM. Stettinius et Grew, secrétaire et sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des Etats-Unis, et M. Eden, M. Georges Bidault est parti pour San-Francisco. ● M. Pleven, ministre des Finances, a quitté la France pour les Etats-Unis. ● Le général Juin, chef d'état-major général, a quitté l'Italie pour San-Francisco. ● « Nous sommes en parfait accord sur tous les points », a annoncé M. Eden après un entretien avec M. Stettinius. ● M. Cordell Hull, membre de la délégation des Etats-Unis, ne pourra assister au début de la conférence en raison de son état de santé. ● Les représentants de l'Amérique latine demanderaient quatre sièges temporaires supplémentaires et un siège permanent au Conseil de sécurité. ● La délégation russe donnera de nombreuses réceptions à bord d'un navire de plaisance soviétique, ancré en rade de San-Francisco.

A l'étranger

RUSSIE ET POLOGNE. — L'Union soviétique a conclu avec le gouvernement polonais de Varsovie un pacte d'assistance mutuelle de vingt ans. A cette occasion, le maréchal Staline a déclaré : « Le présent traité établit une base solide pour le remplacement de notre vieille inimitié par des liens d'amitié et d'alliance entre l'Union soviétique et la Pologne. »

RELATIONS AVEC L'U.R.S.S. — L'Argentine et le Guatémala auraient adressé à Moscou une demande visant au rétablissement des relations diplomatiques.

REVENDICATIONS TERRITORIALES. — La Grèce revendique les îles du Dodécanèse et le nord de l'Epire, a annoncé le ministre des Affaires étrangères grec. Elle réclame également une modification de sa frontière avec la Bulgarie et l'envoi d'une commission interalliée pour constater les atrocités commises par les occupants bulgares. ● « La population de l'Istrie et de Trieste désire être incorporée à la Yougoslavie. Ce désir sera satisfait », a annoncé le maréchal Tito, qui a annoncé que tout le territoire yougoslave sera libéré dans un mois.

OPINIONS DE VON PAPEN. — « — Quand avez-vous compris que l'Allemagne était battue ? », a-t-on demandé à von Papen. « — Au moment du débarquement en Normandie. » « — Quand pensez-vous que l'état-major allemand s'en est rendu compte ? » « — Lorsque les Alliés ont traversé le Rhin. »

NEW-YORK - PARIS. — Le premier avion inaugurant la liaison quotidienne France - Etats-Unis est parti samedi de New-York.

En France

De Gaulle à Royan

Le général de Gaulle a visité les régions récemment libérées de Royan et de la pointe de Grave. Au cours d'une prise d'armes, à Saintes, il a fait le général de Larminat grand-officier de la Légion d'honneur. Le général de Gaulle est rentré à Paris ce matin.

REUNIONS ELECTORALES de l'Union des mouvements de Résistance le 23 avril à 20 h 30 : aux écoles, 4, rue de Florence (8e), rue de Montmorency (3e), 159, avenue Parmentier (10e), 19, rue Marsoulan (12e), 45, avenue Carrel (19e), 39, rue de la Tourtille (20e).

NULLITE DES SPOLIATIONS. — Le « Journal officiel » publie une ordonnance portant deuxième application de l'ordonnance du 12 novembre 1943 sur la nullité des actes de spoliation. La nouvelle ordonnance permet, par une procédure aussi rapide et peu coûteuse que possible, aux propriétaires dépossédés de rentrer légalement en possession de leurs biens droits ou intérêts par application du principe de la nullité des actes de transfert.

ON PEUT TELEPHONER librement entre les départements suivants : Aube, Cher, Eure, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret, Maine-et-Loire, Mayenne, Nièvre, Oise, Orne, Sarthe, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Somme et Yonne.

35.000 CAMIONS BRITANNIQUES vont être envoyés à la France. 600 sont prêts à être embarqués.

UNE MISSION FRANÇAISE négocierait actuellement en Suisse la libération de MM. Herriot, Daladier, Blum et Reynaud, annonce l'agence I.N.S.

LE GENERAL GIRAUD a fait un séjour de 48 heures en Suisse.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE BAZAS

1. **Une Surprise II** (111) .... G. 40
   — M. Periharg ...... P. 17
2. Urugne (110) R.-C. Simonard. P. 21
3. Uvette II (108) R. Lefebvre.

Non placés : 106, 107, 104, 103.

PRIX DE CAMBRAI

1. **Quiquengrogne** (201) .... G. 16
   — M. Periharg .... P. 16
2. Qamel (203) G. Roussel ...... P. 24
3. Roscoff (202) R.-C. Simonard.

Non placé : 206.

PRIX DE NAZELLES

1. **Saïi** (307) .... G. 21
   — R. Céran-Maillard.... P. 16
2. Singapour (308) Ed. Picard .... P. 13
3. Sauve Qui Peut II (304) R.-C. Simonard.

Non placés : 303, 302.

A L'HOTEL DROUOT

24 AVRIL

Expositions :

Salle 1 : Bons meubl. C.-P.; Me Ader.
Salle 5 : Ceram. Meub. C.-P.; Me Collin.
Salle 9 : Argenterie, bijoux, Ex. : M. Le Saché .... C.-P. : Me Bezançon.
Salle 11 : Bx meubles. C.-P. : Me Bondu.

JEANNE LANVIN
22, faubourg Saint-Honoré
SOLDERA
MARDI 24 et MERCREDI 25 Avril de 9 h. 30 à 12 h. 30

Pour 9f30 par mois vous lavez votre vaisselle avec PONCETTE
AUCUNE DÉPENSE DE GAZ

LE PAYS
GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION
chaque matin INFORME
IMPARTIALEMENT
COMPLETEMENT
SANS HAINE
SANS PASSION
TOUS les Français

Mod. SANS DOS
Spécialement étudié pour le maillot ou la robe de soirée.
JESOSS
la Silhouette Moderne

A 3

ALLO ! ALLO ! BERLIN NE REPOND PLUS

L' « A.F.P. » a annoncé hier sérieusement que la radio allemande « ne diffusait plus aucun bulletin d'information ni commentaire ». Par ailleurs, depuis vingt-quatre heures, Berlin ne répond plus avec le téléphone extérieur.

Mädchen in uniform

La femme-canon est réservée en France pour les attractions. Les Allemands plus sérieux avaient amené des équipes féminines pour tenir des batteries d'artillerie. L'expérience s'est révélée malheureuse, car au combat de véritables scènes d'hystérie se sont produites. Quarante de ces femmes ont été faites prisonnières et hospitalisées (A.I.S.).

Un de moins

Le gauleiter de la région de Halle-Merseburg, Eggeling, est mort au cours des combats qui se sont déroulés dans la région. (D.N.B.)

Constance, ville-hôpital

Les Allemands viennent de déclarer Constance ville-hôpital. En conséquence la ville ne sera pas défendue.

La radio suisse a annoncé qu'un grand nombre de nationaux-socialistes et de collaborationnistes français quittaient la ville pour se diriger sur Friedrichshafen.

Stérilisations

(Du Q.G. de la 7e armée). Les Américains ont trouvé dans un hôpital allemand des preuves formelles des stérilisations qui y étaient pratiquées au nom de la « culture de la race » et les listes des personnes qui ont subi cette monstrueuse opération.

Parmi les prisonniers faits par la 2e armée figurent la sœur de Marlène Dietrich, le major von Cramm, frère du tennisman, 300 jeunes soldats, un cirque et sa ménagerie comprenant 2 ours et 2 éléphants. (A.F.P.)

Prisonniers

La radio américaine annonce que depuis le jour « J » les troupes alliées ont fait 2.260.186 prisonniers.

Un poste clandestin allemand a annoncé que l'amiral Engel s'est rendu aux Anglais près de Cuxhaven.

Deux généraux prisonniers

Tableau de chasse de la IXe armée : deux nouveaux généraux allemands (66e corps d'armée et commandant de la 5e division de parachutistes), au total, depuis le débarquement, la 9e armée a fait 367.000 prisonniers.

Affolement en Allemagne du Sud

Les sentinelles chargées d'amener les groupes de travailleurs étrangers à la frontière suisse passent la frontière avec eux. Les autorités nazies liquident leurs stocks et font restituer les dépôts en banque d'urgence. Le salut hitlérien a disparu ; les SS eux-mêmes y ont renoncé. (A.F.P.)

Les nazis exécutent le gauleiter de Hambourg

Le gauleiter de Hambourg a été exécuté sur l'ordre de Himmler. Lorsque Himmler était venu à Hambourg pour organiser la défense de la ville, le gauleiter lui avait déclaré qu'il ne pouvait être responsable de l'attitude de la population devant le danger de l'avance alliée. Himmler lui répondit : « Si vous ne pouvez pas contrôler la population, quelqu'un d'autre pourra le faire ». L'exécution s'ensuivit.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

On annonce la mort, à la 1re armée, de Claude MONOD, interne des hôpitaux de Paris, aide d'anatomie à la Faculté ; pendant la résistance, chef des F.F.I. de la région D (Bourgogne-Franche-Comté) sous le nom de « colonel Claude », détaché comme commandant au 4e régiment de tirailleurs marocains, tombé à Graben (Bade) le 2 avril 1945, à l'âge de 28 ans.

De la part de Madame Claude Monod, ses trois enfants, de Madame et du docteur Robert Monod et de Madame Fontaine, sa sœur.

LEROY, opticien, pour nouveaux services, demande :
1o Docteurs-oculistes et étudiants s'intéressant à l'ophtalmologie ;
2o Vendeurs et ouvriers opticiens.
S'adresser, de 11 à 12 heures : 30, rue Vivienne, 3e.

TURFISTES

C'est désormais dans notre EDITION DE 18 HEURES

France-soir

SPECTACLES
COMPLETE COURSES

que vous trouverez le résultat complet des courses du jour, le programme des courses du lendemain (avec les partants et les montes probables et les numéros du P.M.U.), les pronostics, les études comparées et les derniers « tuyaux ».

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 83



HORIZONTALEMENT. — 1. Dont on ne peut se détacher. — 2. Marquer le début. — 3. Le poser est une mystification. Il flotte parfois. — 4. Qui tient sans l'aide de crochets. Deux lettres de Chinon. — 5. Note. Elle ne se manifeste pas toujours. — 6. Morceau recherché par les gourmets. Sans vie. — 7. En Belgique. — 8. Trop d'yeux la surveillaient pour qu'elle puisse s'échapper. Résidus. — 9. Préfixe numéral. — 10. Exposée à l'air pour sécher.

VERTICALEMENT. — I. C'est son adresse qui fait son audace. Possessif. — II. Martyre sous Néron. — III. Travailla à la ruine. Il met à l'abri des regards indiscrets. — IV. Cornue de laboratoire. — V. Affronts. — VI. Tel qu'en venant au monde. Sans fractions. — VII. Qui sont au repos. — VIII. Noble. Terminaison d'infinitif. Vieil Américain. — IX. Faite de mailles entrelacées. — X. Une des heures de l'office. Placé.

SOLUTION DU PROBLEME No 82

HORIZONTALEMENT. — 1. Baragouin. — 2. On. Entrer. — 3. Ut. En. Vê. — 4. Li. Ciel. Ap. — 5. Ipsus. Do. — 6. Nyassa. Dan. — 7. Grisette. — 8. Ri. Lassa. — 9. Inondation. — 10. Nès. Isar.

VERTICALEMENT. — I. Boulingrin. — II. Antipyrine. — III. Sal. Os. — IV. Ecusson. — V. Génisse. Di. — VI. On. Atlas. — VII. Utile. Tâta. — VIII. Ir. Désir. — IX. Névada. S.O. — X. Rêpondant.

BOURSE DE PARIS — LUNDI 23 AVRIL

Baisse générale, avec des déplacements de cours souvent très importants. Bonne tenue des rentes françaises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 90	100 90	Rhône-Poulenc	3.354 ..	3 260 ..
3 % Amortiss.	103 80	103 95	Saint-Gobain	6.975 ..	6 940 ..
3 % 1945 amort.	100 70	100 70	Port du Rosario	20 200 ..	19.750 ..
5 % 1920	150 85	150 65	Quilmès	27.250 ..	26 500 ..
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 315 ..	4 160 ..
3 % 1942	100 ..	99 85	Pont-à-Mousson	8 000 R	7.700 R
Banque de France	28 150 ..	27.800 ..	Lyonnaise Eaux	1 795	1 701 ..
Banque de Paris	1.875 ..	1.810 ..	Transatlantique	420 ..	400 ..
Crédit Lyonnais	2.260 ..	2.200 ..	Charb Tonkin	6 200	6 110 ..
Suez	54.500 ..	52.000 ..	Mokta-el-Hadid	16 450 ..	16 500 ..
— civile	17.500 ..	16.800 ..	Dist. Indochine	1.120 ..	1.095 ..
Métro	1.535 ..	1.425 O	Say	1.245 ..	1 240 ..
Shanghai	1.780 ..	1.760 ..	Sucr. Coloniales	1.825 ..	1.750 ..
C. P. D. E.	1.989 ..	1.900 ..	Poliet et Chausson	5 970 ..	5.750 ..
Cie Gle d'Elect.	4.075 ..	3.800 ..	Hévéas	1.135 ..	1.120 ..
Thomson	762 ..	750 ..	Canadian Pacific	1.130 ..	1 090 ..
Forges N.-Est	1.500 ..	1.475 ..	Central Mining	7 375 ..	7 325 ..
Courrières	665 ..	625 ..	Geduld	3 050 ..	2.975 ..
Lens	801 ..	794 ..	Rio Tinto	5 300 ..	5.280 ..
Nickel	3.651 ..	3.475 ..	Azote	4.605 ..	4 560 ..
Penarroya	1.165 ..	1.149 ..	Royal Dutch	15.505 ..	15 000 ..
Fse des Pétroles	3.055 ..	2.945 ..	H. V. A.	95.000 ..	96.950 ..
Gafsa	4.175 ..	4 051 ..	Nestlé	41 875 ..	41.800 ..
Air Liquide	3.300 ..	3 220 ..	De Beers	5 650 ..	5 375 ..
Ugine	3.795 ..	3 620 ..	— priv.	6 150 ..	5 800 ..
Kuhlmann	2.345 ..	2 200 ..	Shell	1 835 ..	1 805 ..
Péchiney	2.952 ..	2.925 ..	U. M. Ht-Katanga	1.780 ..	......

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

Qu'est-ce qu'un BON DE LA LIBÉRATION

Il est établi pour une durée de 5 années, mais il devient à partir du 6me mois remboursable à vue sans aucune formalité

L'intérêt progressif calculé aux taux de 1,45 % pour les 6 premiers mois, s'accroît de semestre en semestre. Au bout de cinq ans, l'intérêt annuel moyen s'établit à 2.50 %

Exempt de l'impôt général sur le revenu, il peut être mis au porteur ou à ordre.

Il est strictement réservé à la petite épargne.

Émis à 960 frs il est remboursable
977 frs.. .. après un an
987 frs.. .. » 18 mois
1000 frs.. .. » 2 ans
1028 frs.. .. » 3 ans
1054 frs.. .. » 4 ans
1080 frs.. .. » 5 ans

Coupures de 1, 5, 10 ou 50 unités de 960 frs

ON SOUSCRIT PARTOUT

PARIS-AMEUBLEMENT
TOUT CE QUI CONCERNE L'AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS MÉTRO: DENFERT ROCHEREAU

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

La victoire de l'Union St-Gilloise ? Celle de la préparation et de l'esprit de club

Les Belges de l'Union Saint-Gilloise étaient hier des gens heureux.

Pour la première fois ils ont enlevé le relais à travers Paris qu'il couraient pour la cinquième fois. Cette victoire fut pleinement méritée !

Pour nos amis de Bruxelles il s'agissait d'une grande épreuve internationale, préparée de longue main et pour laquelle ils avaient fait appel au ban et à l'arrière-ban de leurs champions. C'est ainsi que Marcel Swalens, ex-champion de Belgique du 800 mètres, soldat en garnison quelque part en Allemagne, obtint une permission pour courir cette épreuve...

On imagine fort bien le R. C. France gagnant à Bruxelles pour des raisons similaires de bonne figuration internationale...

Le R.C.F., hier, était privé de ses pompiers — en fait Lévêque (! Pagnon — de Bastide, blessé, de Parer., et de Pujazon !

On a beau chercher des excuses à celui-ci, on n'en trouve pas. Car tout de même, ou Pujazon, hors de forme, n'avait pas sa place dans l'équipe du R.C.F. et alors son abstention n'a en rien influencé le résultat, ou bien, malgré sa condition quelconque il pouvait rendre quelque service (ce qui est évident) et alors on ne comprend pas qu'il ne l'ait pas fait...

Souci de se ménager ? Ce n'est pas un sentiment de véritable amateur. On a vu par exemple un Hansenne, malade depuis une semaine, un Marcillac souffrant lui aussi, un Soulier très handicapé s'aligner pour leur club, sans crainte des conséquences...

Tous les amis de Pujazon doivent le mettre en garde. Car il est sur la pente savonneuse qu'un autre grand champion ne sut éviter naguère.

Ceci dit, félicitons tous les acteurs de ce drame d'une heure, depuis les champions de Saint-Gilles, du R.C.F. et du C.A.F. jusqu'aux plus modestes équipiers des formations militaires.

Gaston MEYER.

Ferrari : 156 kilos !

MONTPELLIER, 22 avril. — Au 3e essai, Henri Ferrari a battu ce soir son propre record du monde de l'épaulé-jeté à deux bras poids mi-moyen qu'il détenait depuis mars 1944 avec 154 kilos 500. Il a réussi 156 kilos en présence de trois arbitres internationaux.

C'est la dernière fois que Ferrari tire comme moyen, car il passe dans la catégorie mi-lourd.

Guy Lapébie après Macorig
Mais le Bordelais gagne tout seul

De retour de Saint-Etienne, où il avait couru vendredi, Guy Lapébie s'est adjugé à Puteaux, hier matin, l'une de ses plus belles victoires.

Certes, il ne s'agissait que de la « Course de kermesse » du « Populaire » et non d'une grande épreuve sur route... Certes, aussi, il manquait au départ bien des vedettes, et les Belges n'étaient pas venus.

Mais la façon de gagner a sa valeur, et nous retiendrons que Guy Lapébie, routier-sprinter, a terminé détaché, avec 1'16'' d'avance...

Toute la course le vit d'ailleurs en vedette, enlevant les primes, menant les chasses et couvrant le 19e tour dans le temps record de 4'51''4/5.

Ce 19e tour vaut qu'on s'y arrête. Trois hommes : Aimar, Gaudin et Muller — échappés depuis 7 kilomètres déjà — l'abordèrent avec 200 mètres d'avance. C'est alors que Lapébie, se détachant en compagnie d'Husson, combla le retard.

Qui est ce Paul Husson ? Un jeune aspirant sorti des rangs de l'U. S. Créteil où il avait remporté, ces dernières saisons, maints succès comme amateur.

Son allure, son nez pointu et ses qualités de grimpeur l'ont fait surnommer « Jean-Marie » à cause de la ressemblance avec Goasmat.

Comme à Caen, Gaudin gagna le sprint pour la seconde place :

— *Je n'en sortirai pas, dit-il.* **Je suis de toutes les échappées sauf de la bonne. Enfin, dimanche ce sera Paris-Tours...**

La veille, à Saint-Denis, Macorig avait remporté au sprint la course dans la Cité

Cet hiver déjà, Dégelas...

Georges Senfftleben, notre champion de France de vitesse, n'est pas invulnérable. Battu récemment par Chaute-net en province, il a dû s'incliner hier — et par deux fois — devant Dégelas, à la Croix-de-Berny.

En demi-fond, Chaillot l'emporta aux points, les deux manches revenant à Lemoine et Claverie.

●

Fricker a enlevé la course de côte du Mont-Faron en 19' 49''1/5, battant E. Teisseire, Mallet, Camellini, etc.

Ferraro a tenu 11 reprises devant Médina

MARSEILLE, 23 avril. — Médina a gagné en menant le combat à sa guise. **Ferraro, grâce à ses esquives, fit bonne contenance durant cinq reprises, puis il dût faire appel à tout son courage pour éviter le k.o. Il alla au tapis deux fois au 7e round, cinq fois au 9e et trois fois au 10e ! C'est littéralement « groggy » qu'il entama la 11e reprise. Médina n'eut aucune peine pour le stopper irrémédiablement. Un ultime crochet très court à la pointe du menton et l'arbitre compta « 9 ». Tout le monde attendait le k.o. définitif, lorsque Breton-nel jeta l'éponge.**

Et A. Famechon a battu le champion !

Surprise ! André Famechon a battu Omar le Noir, tenant du titre. La rencontre avait été conclue à 63 kilos. Le champion de France pesait 62 kil. 900 et Famechon cinq livres de moins ! Le Maubeugeois prit de l'avance dès le début et lorsque Omar le Noir accéléra, il était trop tard. Victoire de justesse, mais décision incontestée et incontestable.

Une seule surprise en coupe de rugby : l'élimination de Lourdes !

L'A.S. Montferrand, Agen, Bayonne qualifiés pour les demi-finales

Trois des demi-finalistes de la Coupe de France de rugby sont connus, le quatrième ne le sera que dimanche prochain, après qu'aura été rejouée la partie entre le Stade Toulousain et l'U.S.A. Perpignan, qui n'ont pu marquer ni l'un ni l'autre, malgré une prolongation.

L'Aviron Bayonnais, grâce à Dauger et Celhay (ce dernier obtenant les deux essais vainqueurs) eurent la chance de battre Fumel (8-7) après une brillante partie dont le résultat eût parfaitement pu être inversé.

Sans panache, par contre, Agen a difficilement éliminé Brive (6-3). Les avants des Champions de France apparaissent fatigués.

Les finalistes de la même épreuve, les Lourdais, ont dû s'incliner devant l'A.S. Montferrandaise (14-9), après une partie confuse au cours de laquelle les Bigourdans se signalèrent par des gestes regrettables. Deux essais, un but et deux buts de pénalité à trois buts de pénalité furent inscrits au tableau...

Maurice BLEIN.

Le XV national modifié

En raison du match à rejouer Toulouse-Perpignan, le XV national a été modifié comme suit :

Rouffia ou Alvarez; Baladié ou Celhay, Dauger, Junquas, Delmas; Combes, Terreau; Thiers, Sahuc, Prat; Soro, Moga; Massare, Villagra, Prin, Clary.

●

Challenge Paul Assié (finale)

St. Franç. b. Ol. St-Denis.. 26-0

Aviron - Montferrand en demi-finale

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France de rugby ont lieu ce matin à la F.F.R. !

L'Aviron Bayonnais sera opposé à l'A.S. Montferrand le 6 mai à Bordeaux, tandis qu'à Bayonne, Agen aura pour adversaire le vainqueur de Perpignan-Toulouse, dont le match sera rejoué dimanche à Narbonne.

ROUEN CHAMPION PROBABLE

Le championnat groupe Nord est arrivé à son point culminant. En marquant à la 89e minute de son match contre Lens, le F.C. Rouen s'est vraisemblablement adjugé le titre. Victoire non acquise encore, mais qui récompenserait une formation méritante dont on a pu douter un instant. Lens, battu pour la première fois sur son terrain, n'est plus dans la course, de même que le Red Star, tenu en échec par le Racing.

Les Audoniens ont 4 points de retard. Un seul rival possible et de taille : Lille. Mais les coéquipiers de Da Rui, finalistes de Coupe, pourront-ils courir deux lièvres à la fois ?

Dans le sud, Bordeaux fléchit.

NORD	
Rouen b. *Lens	1-0
*Racing et Red Star	0-0
*Lille b. Rennes	3-0
Valenciennes b. Stade	3-1
*Le Havre b. Le Mans	3-0
SUD	
*Alès et Lyon	1-1
Marseille b. *Bordeaux	3-2
*Toulouse b. Montpel.	4-3
*Nice b. Clermont	1-0
*Cannes b. St-Etienne	2-0
*Sète b. Nîmes	7-1

Les Girondins ont été battus par Marseille complètement transformé par Wartel. Sète profite de cette défaite et passe en tête du classement. Bayrou, qui eut du mal à regrouper ses éléments, doit rayonner maintenant.

Toulouse, vainqueur de Montpellier, avec ses trois matches de retard, va-t-il trouver dans le championnat une consolation de son élimination de la Coupe ? Curt Keller et Cie en ont les possibilités, mais il faudra toutefois qu'ils jouent mieux qu'hier.

René COTTEAUX.

Basket-ball

A RENNES les basketteurs de Saint-Charles d'Alfortville ont battu la Tour d'Auvergne 39-35 en demi-finale du championnat de France des patronages.

A POITIERS, en match amical A.S.P.T.T. Poitiers a battu A S Cheminots de Paris: 25-21.

●

◆ **Alex Jany a couvert hier à Toulouse les 50 m. en 26 s. 3/10 et les 100 m. dos en 1 m. 12 s. 5/10. Sa sœur Ginette a réussi 40 s. 6/10 aux 50 m.**

Yvon Pétra a pris sa revanche

CANNES, 23 Avril. — Yvon Pétra a remporté le tournoi du Cannes Tennis Club en finale du simple messieurs, battant le petit Indochinois Van Sau qui lui opposa cependant une vive résistance au cours du premier set, après avoir pris sa revanche sur Grenillek en demi-finale : 6-4, 6-2.

Mlle Weiwers remporta le simple dames assez facilement aux dépens de Mlle Veber : 6-2, 6-1.

Au sprint

⌘ A Genève, Ignat-Roux ont été battus en omnium. En vitesse, Ignat fut deuxième, et Roux enleva l'individuelle devant Harteggar. Dans la course d'une heure pour amateurs, Jean Le Nizerhy se classa cinquième.

⌘ A Limoges, Danguillaume et Piel ont battu Thiétard-Mithouard en omnium et Mithouard a enlevé l'épreuve derrière motos commerciales.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Dir. garage conn. parf. tte branche auto ch.sit.sim.ou dir.com. GATEL, 8,r.Sfax-16e.

TRAVAUX A FAÇON 70f

Peint.,papiers,px bas. PAUL, 16,av.M.-Picquet.Inv.52-88

Aspir.,répar.tt marq.tube flex. R.A.M.,77b,rVoltaire,Levallois. Per.23-12.Mo A.-France.

Montage, soudage, finissage, broch. Jeeps et div. art. fant. facil. transp. Charcou, 59,r.Garennes, Ivry-la-B. Eure

Peinture. Ripolin. Pap. Less. Artisan Sinson. DOR.53-63

OFFRES D'EMPLOIS 75f

Tourneurs, ajusteurs tôliers, chaudronniers, soudeurs à l'arc, demand. par ENFER et Fils, 10, r. Rambouillet-12e.

On demande dames ambitieuses, désir. se créer situat. indépend trav. agréable, mise au courant par nos soins. Gros gains immédiats. Fixe et %. Se présenter ACTUAL-PHOTO, 9, rue Ambroise-Thomas-9e.

On dem. Messieurs actifs de 40 à 50 a.pr Représ. fac. Client. fournie pr la Maison. Gains immed. 20.000 p.mois si sérieux. ACTUAL-PHOTO, 9, rue Ambroise-Thomas-9e.

Demande Démarch. Négociat. pr Vte Loc. comm. MAREL, 19,av.Opéra. Opé03-25.

On dem. artisans décorateurs et décoratrices bon. mains miniat.s. poudriers. MANUPA, 45, Fg Temple. BOT.63-16.

Dem. d'urgence pour AUTOS OUVRIERS SPECIALISES TTES CATEGORIES Cant. Coopé. Avantag. sociaux S.I.M.C.A r. Hennappe, à Nanterre bus58

Ch. Secrét. sténo-dactylo 25-30 ans. Sérieuses référ. DUPLEIX, 53, rue Lafayette.

On dem.Fem.tt âge même ap 50 a.serv.Mod.éc.coif.b.pay. soin chev. ass. 138, r. Rivoli.

Mais. transp. internat. dem. repres.conn.transit et man. WEIGEL, 49, r. d'Hauteville.

ENCAISSEMENTS Hommes de parfaite honorab., possédant b. instruct., augmentez vos revenus en effect. encaissements. Rémunér. par ftes commissions. Sér. référ. exig. Ecrire: ROBE, 79, r. de Clichy, PARIS-9e, qui convoq.

LAVEURS DE CARREAUX mise au courant, B. salaires. FROTTEURS DE METIER FEMMES DE MENAGE pour bureaux, le matin. JULIEN, 26,r. Petits-Champs.

PONS, 3, r. Treilhard, dem. MM.pr vis.client. 16-17 h.

On dem. bon.à tt f. b.gages. Veuillet, 31, Bon.-Nouvelle.

On dem. 1o Jnes filles pr courses; 2o Secrét. début.; 3o B. sténo-dact., secrét. de direction. Se prés. 10-12 h. LEDUC, 13, r. Monsieur-7e.

OCCASIONS DIVERSES 100f

Ach.tr.cher vêt. H.D., linge, chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. WAG.00-83.

Imp. centre achats zone sinist. ch. tt quant. produits alim. petits déjeuners, levur. entrem. condiment, moutarde, entret. parfum., droger., grosses, fines brosseries, bimbeloterie, art. de ménage. Ecrire: DRUET, 94, r. Saint-Lazare.

Ach.Piano et harm.Ecr Mce Delsal, 90 b.,av.République.

MEUBLES Studios, Cosys Salle à manger, Chambres, Bureaux, Divans, Fauteuils 50, Bd Diderot. Mo Gare de Lyon. DOR. 76-20 JAKO

Ach. 1 mach. écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

Ach. Piano à queue et droit. Even,13,Alexandrie. Cen25-02

A vdre Coiffeuse en glace imp. const.av.g. Car.91-85.

Part.ach. cher à part. TAPIS ORIENT. Tél. EUR. 49-97.

Ach 1 mach. écrire. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 55-22.

Achète DRAPS de lit usagés, même déchirés. LA RENOVATION CHIC, 1, r. de la Réale (Métro Les Halles).

ARTISAN cherche 1 mach. à écrire RIGAL, 95, rue de Seine. — DANT. 37-77.

Partic. vend splend. TAPIS PERSAN 2,7 × 3,7. Tél. LITTRE 87-01 (le matin). (March. s'abstenir.)

Ach. renard très argenté. Etole skungs. Mme LOUIS, 16, avenue Hoche.

Urg. cède mobil. salon tabl× lit ép. L.XVI, arm. à gl. pet. biblio. brong. Mlle RENA, 3, r. P.-Haret (9e).

Ach. vêt. H.D.,four. Va dom. LEIBA 8, rue Maistre. MON. 64-50. Métro: Pigalle.

Ach. très cher ttes mach. à coud., mach.boutonnières. POLI, 10, r. des Jeuneurs-2e.

Ach. tr. cher VETEMENTS linge, tapis et rideaux. FIGOT, 10, r. Jeuneurs (2e).

Rech.p.amat.tr.bx meub.d'ép. obj.d'art,bib.Mlle Duvergé, 27, av. E.-Zola. VAU.04-64.

ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARY, 12, r. Laugier (MoTernes)Car.36-30

Part. vd chamb.loupe d'orme ét.nf BRUNE, de 1 à 3 h. lundi de 1 à 8 h. EUR.34-51

Ach. MACH.à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL.31-71.

Compt.ach.1 mac.éc.b.ét.Moreau,21,r.Nancy.Bot.30-55.

Ach. ttes Mach.à Ecr. Verdès, 5,r.Lincoln. Ely.44-44

Ach. 3 mach. à écr. et 3 à calc. NERVO, Pro. 50-74.

MEUBLES Part. à part. 1 Canapé, 2 Fauteuils fabr.anglaise Maple, Bureau, Bibliothèq. mod. Visib 10-12 h. VIRE, 18, r. Washington. BAL. : 16-90.

PROPOSITIONS COM. 150f

Firme belge anc.et sér.pouv. donner garant, posséd. gr. client. dés représent gén prod. beauté parf. obj. toilette p. Belgique et Luxemb. Ecr. Ets François, 46,r.Ruche,Bruxelles

Possèd. gr.orgn. Rabat désire entrer relat.av.firmes prév. débouchés AFN et AOF pour art.de Paris, bimb.,etc. Deschamps, 44b.,r.Montreuil-11e.

BREVET invention à Vendre art.de parfum Morin,5 bis, r. du Parc, Gennevilliers (S)

LOCAUX COMMERC. 120f

Serai reconnais. à qui procure Loc.ind.500 M2. LEBROT, 10 ter, r. Bisson, Paris-20e.

Cherche à louer ou acheter bout. ou local commercial Robel,11,pl.Républ. Ar.73-88

Ch. 18e ou banl. vois. local ind. 500 à 1500 m2,acces. cam.,tte récomp. Ecr. Robert, 29, r. Chapelle, Paris.-18e.

CHERCHE LOCAL Pr NEGOCIANT VINS GROS 300 à 600 mètres couvert BANLIEUE IMMEDIATE FAURE, 20 bis, rue Daru.

Sté Transports cherche local en locat. région Est Paris. Commission. Urgent. SOTRACAM. — AVR 10-44.

APPART. VENT. ACH. 120f

CHAMP de MARS dans ble. Immeuble libre à la vente appart. 7 pièces tout confort. IP Im.HAVAS,62,r.Richelieu RIC. 70-00. Poste 134.

LOCAT. NON MEUB. 120f

4 P. cft mod. Bd Chave vide ou meub.cont.2 à 5 p. Paris. Tél. LISA MON.53-80. Urgt.

Cherche Appartement 2 à 5 pièces, même av. Mobilier important. PRO. 30-97.

Récomp. qui trouve Appart. Guitline,102,r.Clignancourt

ECHANGE : app. mod. 2 p. s.b. asc. 12e contre 5.6 p. tout conf. 2e,5e,6e,7e,8e,16e, 18e. NICOLAS, 12, r. de la Bourse, Paris-2e. RIC.50-82.

LIBRE pr. Grands Boulevards APPART. 10 p mixte pr ts com ACIO, 47, av. Opéra. OPE.95-58.

MEUBLES 120f

Cherche louer ddl.ppté meub. 50 km.max. de Paris. pour 6 mois, Verger, rivière. Tél. MAI. 38-60, ou écr. BLANC, 30 bis, rue de la Ferme, Neuilly-sur-Seine

BOUTIQ. & BUREAUX 120f

Bon.récompense à qui procure boutique av.logt bien placé Téleph. MAHE, Bot. 70-85.

Bout. Républ.350. Passy 450 DARAS, 77, r. Rambuteau.

Boutiq. C.-Elys. 2.750.000 Rivoli 3.500.000. St-Laz 4500000 Av.d'Orl 2500000 Paris-Agence, 26 r. Aboukir

PROPRIETES TERR. 120f

15 Km Est, Splend. Pav mod. meubl 1930, E. G. El., ch. 5 p. cuis. 8s, jard 400m 400.000 77,r.St-Lazare. TRI.20-60 ARNAL

80 Km. S.-et-M. Mais rur 3 p. 6×4 E. El 1.000 m 110.000 77,r.St-Lazare. TRI.20-60 ARNAL

SUD, 20 Km. Sup.Pav meubl. 1926, 8 p., cuis., bs, tout conf., gar. jard. 1.000 m. 700.000 77,r.St-Lazare. TRI.20-60 ARNAL

SUIS ACQUEREUR Belle Propriété avec confort. Rayon 50 à 80 K. Paris, tr. sérieux. MORNIER, 11, r. Ville-l'Evêque. ANJ. 10-54.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre. LA MAISON, 1, r. du Louvre.

La Varenne p. gare et Marne coq. pav. 5 p. cuis. sur s/sol dépend. 750 m. ter. cl. murs occasion 400.000 ROBEL 11Répub Arc73-88

IMMEUBLE neuf XVe tt cft 7 ét. gros rapp. Aff. unique. Urgent. Prix 2.500.000 fr. CREMON 78, Sébastopol. Arc15-58,60-94

ACHETE à PARTICULIER Pavillon ou Propriété. DORIVRY, 1, r. Picot-16e

FONDS DE COMM. 135f

Brasserie Rivoli 9.000.000. Brasser Gds Bds 7.000.000. Café St-Lazare 4.500.000. PARIS-AGENCE, 26,r.Aboukir

GARAGE PELLEPORT Aff.artisanale. Px 1.000.000 19, r. La Boétie U.C.I.P Anj.87-70, 56-01

BAR AMERICAIN Superb. Aff. pr. St-Lazare, à enlever 3.500.000 TIM 21, rue d'Uzès.

COIFFEUR PLEIN CENTRE 25 pl. A.G.A Prix : 3.300.000 32, pl. St-Georges.

BONNETERIE beau magasin AS, FRIVOL. bien situé, rare. 1.000.000 GRAND 29, rue Tronchet

BAR amer. (8e), 4.600.000 BAR amer. (9e), 2.700.000 CAFE-Bar b. situé 1.700.000 CAFE Hôt. 55 Nos tt conf. Linge d. 1.700.000 HOTEL 36 Nos tt cft. Ling. doub. 2.250.000. HOTEL 32 Nos Tt conf Ling d. 1.400.000 CAFE REST.Banl.pr 800.000 LIBR. ANC. et oc. 1.000.000 VIL Bout.2 v.B log.675.000 37,Pétrograd.Eur.34-16

COIFFEUR MIXTE 18ème 7 pl. logt 3 p. Px 425.000. Autres 500.000, 600.000, 800.000. A.G.A. 32, pl. St-Georges

CAFE BAL Alim. Gle Banl. pr. Eds et prop. Exc.450.000 ELDE 12, r.H.-Lebas. Tru 73-80. N.-D. Loret.

BAR de tte beauté face 2 cinémas, beau logt au 1er. Px 1.600.000 MAYEUR 110, r. Rivoli

Agé 68 ans cède EPICERIE VINS, facilit. buvette tenu 14 ans, logement 3 pièces Prix 175.000 MAYEUR 110, r. Rivoli

COIFFEUR Parfumerie. Soins de Beauté. Gde Ville Ouest empiac. 1er ordre gros chiffre Affaire rare. EXCLUSIVITE. S.-et-M HOT. REST. gros renommée. Px intéressant. BNFCI 104, Bourse Com. CENTRAL 48-30.

HAUTE COUTURE pr. pl. VENDOME, b. install. bel. client. 20, rue CITI Mogador. TRI.89-89.

HOTEL Ch.-Elysées 40 Nos Hall, Salon, ascens bail 10 a., bel. instal., aff. rare. Prix 4.500.000 en Société. CORNEAU, 9, Bd Italiens.

CAFE Bar R. Com. 675.000 Epic.Buv Montparn. 250.000 Jouets Bimb. f.école 450.000 Teinturerie bien pl. 300.000 SIVA, 105, R ST-LAZARE.

VINS RESTAURANT Rescc, Porte de Paris, tr. b. matériel, 2 bel. salles. Prix : 500.000 IP Im. HAS, 62,r Richelieu RIC. 70-00. Poste 14.

PARFUMERIE Gd Lux. St-Lazare Inst.mou 1.300.000 43, Opéra Ope37-28 DOUCERAIN

LUTHERIE T.S.F vieil aff. quart popul Log. 2 pces, cuis Px 350.000 SECI, 25, rue Tronchet. ANJ. 52-86.

COIFF. Gd aven. 450.000 Bd Italiens, 10 pl H., 5 pl. D. Luxe. 2.000.000 HOTEL BAR Tout conf. OPERA. 8 mil. CAFE BAR Rest Avenue d'Orléans, 1er ordre. Af.anf. 750.000 PRISAC 92,Bd Sébastopol

ALIMENTAT. Gle VINS long bail pet. loy. 450.000. FRANCE Ind. 41, r. St-Augustin, Opéra.

HOTEL Pigalle 50 Nos sit 1er ord. bon rendem. à tripl. ap transform. occas. à prof. cse désaccord 3.600.000 CORNEAU, 9, Bd Italiens.

COIFFEURS PARFUM Montmartre ..... 450.000 République ..... 650.000 Halles .... 800.000 SITEC 27, r. de Marignan ELY. 81-99.

Bonneterie Confection Gde art. 18e ar. logt au 1er occasion 700.000 ROBEL 11, place Républiq

CAFE HOTEL, 60 Nos 0 Paris. Bar moderne 1.100.000 f. 25,Sébastopol LECOMTE

HOTEL d'angle sit. unique 2.000.000 HOTEL 50 Nos Tt conf. t.20 a. 1.100.000. HOTEL Vins plein rendement 2.000.000. CHAUFOUR, 12 rue du Havre. TRI. 33-40.

CHROMAGE NICKELAGE Tenu 25 ans par cédant. Px 900.000 ou moitié 450.000. Aiguier Cie, 6,Bd Strasbourg.

COURS, LEÇONS, ECOLES 120f

STENO DACT. appr.rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl.compt. Aven.ass.

APPRENEZ LA COIFFURE 43, rue REAUMUR, 43.

AUTOS, MOTOS, VELOS 120f

Vd 11 CV CIT tr.décap. ét. nf. S.,pl Danube. Bot.65-10

Ford bâch.1500k BOUR,4,r. Bénodat-de-Sév. CAR.50-86.

Ach Aut.Cam. THIEBOT, 35, r.Annonciation. AUT.45-37

Ach. cpt cam.et aut. Dumas, 13,cité Pusy. WAG.78-16.

Ach.ttes voit.et mar.Couillon,36r Laugier Wag38-27

TRANSP. DEMENAG. 130f

Dem.FRET tt tonn all.et ret sur parc régul. Paris-Nantes o Orléans-Saumur. VAILLANT 73, av.Versailles. JAS.95-10.

CAMIONS 5 t., 7 t.et 15 t. disp. toutes dist. JULIEN, 10 bis, r. Amélie. INV.23-15

WAG. TRANSPORT Allo! Wag.16-94 et la suite

TOUS TRANSPORTS Immédiat par route, jusqu'à 10 tonnes TRANSEXPO. — VAU.33-32

PERDUS-TROUVES 120f

RECOMPENSE: Perdu chien caniche marron «Caroline» dev.45,r.M.-Ange. Aut.72-80 MORIN, 45, r. Michel-Ange

CHIENS 130f

Levr. Briards, Beaucer. Teck 184,av. Italie. GOB.76-99

Chiens ttes races sélection.: chasse,agrém.,police. Pour Médor, 41,Kléber. Pas.33-44

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT.

Le 21 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 269.650 exemplaires